

**Culte du dimanche 27 juin 2021****Temple de Marly le Roi Patrick Bouysse****Proclamation de la Grâce de Dieu**

Nous voici devant toi, Père, rassemblés sous ton regard, inspire-nous de ton Esprit, ton Esprit d'unité, ton Esprit d'amour.

Voici ce temps de vacances, Père, nous nous rappelons ton commandement :

**« Tu ne te laisseras pas asservir par ton travail, ni par tes activités, ni par tes loisirs. Mais régulièrement tu t'arrêteras, tu poseras ton fardeau et tu te souviendras de moi, ton créateur ».**

Ouvre nos yeux et nos cœurs sur la beauté qui nous entoure et que, souvent, nous ne savons plus apprécier. Beauté de la création, beauté du sourire qui illumine un visage, beauté d'un chant qui s'élève dans la nuit, beauté de l'arc-en-ciel qui succède à la pluie !

Tu connais nos angoisses, tu connais nos erreurs, tu sais nos doutes et nos peurs ; Mais tu nous appelles pour travailler ensemble. Père, nous voulons vivre ce temps d'été, comme un temps de repos, un temps de méditation, un temps de louange.

Merci pour la joie de ta présence à nos côtés.

Merci pour le soutien que tu nous accordes

Aujourd'hui, demain, et toujours. Amen.

**Louange**

**Je me tourne vers toi, Dieu mon père**, pour déposer devant toi mes joies et mes peines, mes élans et mes fardeaux.

Ce dont j'ai besoin, ... tu le sais, ce que je suis, ... tu le vois, mais laisse-moi néanmoins te parler.

**Te parler pour dire merci ; Merci pour la vie que tu me donnes, le chemin parcouru, les richesses quotidiennes.**

Aide-moi à reconnaître tous ces dons.

Te parler pour partager avec toi mes faiblesses et mes fatigues.

Donne-moi de regarder avec un « **œil bon** ».

Parfois j'ai peur, cela me paralyse, parfois j'ai mal, cela m'aveugle.

**Que ta paix et ta force me donnent d'avancer sur des routes nouvelles.**  
Amen.

**Cantique : 12 / 07, 1, 2 et 3 : Tournez les yeux vers le Seigneur**

*Refrain :*

*Tournez les yeux vers le Seigneur*

*Et rayonnez de joie.*

*Chantez son nom de tout votre cœur,*

*Il est votre Sauveur,*

*C'est lui votre Seigneur.*

1. J'ai cherché le Seigneur

Et il m'a écouté.

Il m'a guéri de mes peurs

Et sans fin je le louerai.

2. Dieu regarde ceux qu'il aime,

Il écoute leur voix ;

Il les console de leurs peines

Et il guide leurs pas.

3. Ceux qui cherchent le Seigneur,

Ne seront privés de rien ;

S'ils lui ouvrent leur cœur

Ils seront comblés de biens.

**Volonté de Dieu**

**« Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28, 20).**

La dernière phrase de l'évangile de Matthieu est une promesse de Jésus.

Promesse qui nous dit, qu'il sera présent, auprès de nous chaque jour, sans exception. Tous les jours : pas seulement les jours de joie, de bonheur et d'enthousiasme.

Mais aussi les jours d'épreuve, de doute, de désespoir, les jours de nuit, en quelque sorte.

Tout au long de la Bible, Dieu promet, certes Dieu ne nous promet pas la fin de la crise écologique, des guerres, ou des pandémies.

Mais cela est une certitude, Dieu nous promet à travers l'ensemble de ces épreuves sa présence en Jésus-Christ.

Telle est notre espérance.

Amen.

## **Prière de Repentance**

La voix qui crie dans le désert ne s'est pas éteinte avec le dernier souffle de vent qui la portait.

Et tout comme le grain de sable qui semble n'être rien mais devient l'immensité du désert, ce cri emplît la terre avec la multitude de ceux qui la propagent aujourd'hui en gestes et en paroles.

***Mais ce cri est-il celui de l'alarme ?***

***Celle de la fin du monde, celle de la fin d'un monde ?***

Est-ce le cri d'alarme d'une planète à bout de souffle ou plutôt celui d'un peuple qui n'en peut plus des systèmes qu'il a mis en place et qui ne sait plus comment en sortir ?

***Ce cri est-il celui de l'angoisse ?***

***Celle d'un avenir incertain ? Celle du temps jadis qui est parti et qui ne reviendra plus ?***

Il est si rassurant d'aller vers ce qu'on connaît, ce qui est familier, et si angoissant d'aller vers l'inconnu.

***Ce cri est-il celui de la culpabilité ?***

Coupable de ne pas avoir été plus, ne pas avoir été moins. Coupable au final d'être pécheur diront certains, perdu diront d'autres, mauvais et fautif pour tous.

***Alarme, angoisse, culpabilité sont les cris qui nous plongent dans le désert alors que la voix nous appelle à en sortir.***

***Cette voix plus particulièrement en ouverture de cette période estivale nous appelle à accueillir la nouveauté comme cette eau qui jaillit au milieu du désert.***

***Une eau rafraichissante comme la parole de Dieu qui vient rafraîchir nos âmes desséchées par nos cris.***

Amen.

## **Déclaration de Pardon**

« ***En chemin*** », c'est une des façons possibles de traduire les fameux « ***bienheureux*** » des béatitudes (Mt 5,3-12).

Nous sommes appelés à être en chemin, à migrer depuis la suffisance vers l'altérité. Depuis le contentement de soi vers le vide du cœur, la miséricorde.

***Non seulement « En chemin », mais sur le « chemin de la justesse ».*** Être migrants sur le chemin de la justice que Dieu nous donne, telle est notre vocation.

***Toute la Bible est le récit d'une parole en chemin, au fil de l'histoire.*** D'exode en exil, nous sommes tous voyageurs au travers des siècles, au travers des monts et des plaines. ***Nul ne vit, s'il n'est en chemin entre peur et audace, méfiance et confiance, péché et foi.***

Et comme une source dans le désert, une parole nous précède et nous appelle : ***Dieu est là où une parole nous remet sur le sentier de ce qui fait vivre. Cette parole devient alors sa Parole.***

Car ce qui nous est donné, c'est d'être nous-mêmes des accueillis. Ce qui nous est donné, c'est de dépendre nous-mêmes de la seule bonté de Dieu, et de nous y abandonner.

***Remettre son identité ultime dans les mains de Dieu, c'est laisser parler en soi sa Parole qui nous donne l'audace de croire, d'espérer et d'aimer.***

*Amen.*

## **Spontané : 42 / 02, 2 Du cœur et de la voix**

*2. O Père tout-puissant, ta grâce est infinie !  
Ta paix remplit nos cœurs, ta joie est dans nos vies.  
Tu mets ta force en nous selon ta volonté,  
Et veux nous accueillir dans ton éternité.*

## **Confession de foi**

Je crois en Dieu,  
Père de Jésus-Christ et notre Père.  
De lui, je reçois mon nom et l'appel à être vivant.

Je crois en Jésus-Christ, Fils du Père  
et compagnon de mon humanité.  
Dans son visage, je reçois tous les visages à aimer.

Je crois en l'Esprit saint,  
respiration de tendresse entre le Père et le Fils.  
De lui, je reçois le Souffle qui fait respirer ma vie jour après jour.

Je crois l'Église,  
corps du Christ pour le monde,  
une dans son fondement, plurielle dans ses manifestations.  
D'elle, je reçois avec mes sœurs et mes frères de baptême, l'élan de vivre à la suite  
du Crucifié ressuscité.

*Amen.*

**Première offrande : elle est dédiée à la vie de l'église**

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que jour après jour nous recevons de ta bonté.

Accepte cette offrande comme un signe de notre reconnaissance.

Que cette offrande aide à faire grandir ton Eglise de Marly le Roi pour mieux te servir.

Amen.

**Prière d'illumination**

Comme l'enfant reçoit le pain,  
comme l'oiseau reçoit l'espace avec le grain ;  
comme l'ami reçoit l'ami,  
comme la nuit reçoit l'aurore et le soleil ;  
comme le sol reçoit la semence,  
comme la sève monte aux branches et porte fruit,  
donne-nous, Seigneur, d'accueillir ta Parole.

Amen

**Lectures Bibliques :**

**Ezéchiel 18, 21 à 32 ; 2 Corinthiens 8, 7 à 15 ;**

**Marc 5, 21 à 43**

**21**Jésus regagna en barque l'autre rive. Une foule de gens s'assembla autour de lui alors qu'il se tenait au bord de l'eau. **22**Un des dirigeants de la synagogue, nommé Jaïros, arriva. Il voit Jésus, tombe à ses pieds **23**et le supplie avec insistance : « Ma petite fille est mourante, dit-il. Viens poser les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive ! » **24**Jésus partit avec lui. Une grande foule le suivait et on le pressait de tous côtés.

**25**Il y avait là une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans. **26**Elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins. Elle y avait dépensé tout son argent, mais cela n'avait servi à rien ; au contraire, elle allait plus mal. **27**Elle avait entendu parler de Jésus. Elle vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. **28**Car elle se disait : « Si je touche au moins ses vêtements, je serai sauvée ! » **29**Sa perte de sang s'arrêta aussitôt et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. **30**Au même moment, Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » **31**Ses disciples lui répondirent : « Tu vois la foule qui te presse de tous côtés, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » **32**Mais Jésus regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. **33**La femme tremblait de peur parce qu'elle savait ce qui lui était arrivé ; elle vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. **34**Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix, et sois guérie de ton mal. »

**35**Comme Jésus parlait encore, des gens arrivent de la maison du dirigeant de la synagogue et lui disent : « Ta fille est morte. Pourquoi déranger encore le

maître ? » **36**Mais Jésus, surprenant ces paroles, dit au dirigeant de la synagogue : « N'aie pas peur, crois seulement ! » **37**Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques et Jean, son frère. **38**Ils arrivent à la maison du dirigeant de la synagogue, où Jésus voit l'agitation et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. **39**Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » **40**Mais ils se moquent de lui. Alors il les fait tous sortir, prend avec lui le père, la mère et ses trois disciples ; puis il entre dans la pièce où se trouve l'enfant. **41**Il la prend par la main et lui dit : « Talitha koum ! » Cela se traduit "jeune fille, je te le dis, lève-toi !"

**42**La jeune fille, qui avait douze ans, se leva aussitôt et se mit à marcher. Ils furent frappés d'une grande stupeur. **43**Mais Jésus leur recommanda fermement de ne le faire savoir à personne, et il dit de lui donner à manger.

### **Cantique : 22 / 08 , 1, 2 et 3 : Comme un souffle fragile**

*Refrain :*

*Comme un souffle fragile,  
Ta parole se donne.  
Comme un vase d'argile,  
Ton amour nous façonne.*

1. Ta parole est murmure.  
Comme un secret d'amour,  
Ta parole est blessure,  
Qui nous ouvre le jour.

2. Ta parole est naissance.  
Comme on sort de prison,  
Ta parole est semence,  
Qui promet la moisson.

3. Ta parole est partage.  
Comme on coupe du pain,  
Ta parole est passage,  
Qui nous dit un chemin.

## Prédication

En ce dernier dimanche de juin, nous allons nous recentrer plus particulièrement sur l'évangile du jour, qui nous fait découvrir un Jésus aux pouvoirs extraordinaires. Il n'est donc pas inutile de préciser que ces deux récits de miracles étroitement imbriqués l'un dans l'autre viennent parachever l'enseignement que Jésus propose à ses disciples.

Mais avant d'aller plus en avant, ouvrons nos dictionnaires avec ce mot « **thaumaturgique** » : cet adjectif est relatif à la thaumaturgie, c'est-à-dire aux faits miraculeux. « **thauma** » mot grec qui signifie « miracle prodige » et « **urgein** » mot grec qui signifie « produire, opérer » donc « faiseur de miracles ». Un thaumaturge est donc une personne qui a le pouvoir de faire des miracles.

Faiseur de miracles, cette expression est devenue de nos jours très péjorative. Il est bon de revenir à l'époque de Jésus pour mieux en cerner le sens. Dans notre récit de ce jour, Jésus guérit d'abord une femme inguérissable pour qui les médecins n'avaient plus rien à proposer, pour ensuite rendre la vie à une fillette morte.

Pour parfaire son enseignement en direction de ses disciples, Jésus les instruit à une autre tâche, celle de pouvoir guérir. Dit autrement, les futurs prédicateurs de la Parole sont préparés à d'autres aspects de leur ministère par des exemples de pouvoirs de guérison extraordinaire dont Jésus est porteur.

Dans un souci de suivre au mieux la chronologie de ce long récit, nous allons d'abord nous attarder sur la femme atteinte d'une perte de sang depuis 12 ans déjà.

La description du mal dont souffre cette femme reste inconnue, mais la durée de sa maladie fait d'elle un vrai paria dont la souffrance est aussi bien sociale que physique. De plus, un détail se glisse dans cette histoire, les douze ans de la maladie de cette femme sont mis en parallèle avec les douze ans de la fillette.

De quel mal cette femme souffre ? Il n'est nullement superflu ni même hors sujet de se poser cette question ? La réponse n'est pas simple, cette femme a une maladie qui la fait saigner. Et ce saignement, comme une double peine, la rend impure au regard des règles religieuses de l'époque. N'acceptant ni sa maladie ni son impureté, cette femme depuis douze ans est constamment en lutte pour trouver les bons traitements auprès de différents médecins.

Mais au fil du temps, les choses se compliquent ; dans sa grande détermination à se faire soigner et trouver le bon remède notre malheureuse patiente croque en vain l'ensemble de sa fortune. La voici maintenant ruinée et donc dans l'obligation de se tourner vers la médecine des pauvres, celles des guérisseurs.

Médecine des pauvres qui s'avère très vite être un échec, la voici de plus en plus désespérée. « **Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par**

***derrière et toucha son vêtement*** ». Cette femme a probablement entendu dire que Jésus n'était pas un rabbi comme les autres.

Sans oser, sans doute par pudeur, présenter son cas à Jésus, elle se mêle à la foule, s'approche par-derrière, celui qui fait des prodiges. Habitée par cette foi que Jésus est doté d'une force contagieuse, force contagieuse qui d'ailleurs imprègne même ses vêtements. Et miracle, cette femme après avoir touché son vêtement se trouve guérie.

Etrange récit d'un Jésus porteur d'un « mana » qu'on peut utiliser par un simple contact physique. Ce récit sent la superstition populaire à dix lieues à la ronde. En ce sens, il est bon de prendre un peu de recul pour ne pas attribuer une origine ecclésiastique à cette histoire. Une fois de plus Marc l'évangéliste fait preuve d'une belle audace en ce servant d'un récit populaire pour souligner l'importance du ministère de guérison exercé par Jésus.

Une nouvelle pause s'impose pour prendre le temps d'ouvrir nos dictionnaires sur ces deux mots : « **mana** » et « **ecclésiastique** ».

D'abord ce premier mot : « **mana** » : concept polynésien qui veut dire l'émanation de la puissance spirituelle. Jésus est compris comme un guérisseur doté d'un « fluide » particulièrement fort.

Et puis le mot : « **ecclésiastique** » : qui est l'émanation du pouvoir exécutif de l'Eglise.

Après ce double éclairage, notons l'extravagance de notre évangéliste qui dans ce passage nous rapporte ces idées superstitieuses. Je dis bien ces idées superstitieuses. En effet, Marc n'a pas peur de restituer cette croyance populaire dans son évangile, et cela est une preuve d'authenticité de ce récit qui nous montre l'immense confiance des foules dans la toute-puissance de notre rabbi de Nazareth.

***« Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité ».***

La malheureuse reste terrorisée après douze années de souffrance et d'exclusion, néanmoins elle se précipite aux pieds de Jésus et lui avoue sans détours ce qui vient d'être fait pour qu'elle soit définitivement guérie.

***« Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal ».*** Loin de s'irriter, Jésus la traite avec douceur en l'appelant affectueusement « **Ma fille** », et lui confirme sa guérison. ***Ma fille, ta foi t'a sauvée***, ces quelques mots sont d'une importance capitale, ils montrent que c'est bien la foi qui a sauvé cette femme et non une quelconque magie. Pour le dire autrement, ce n'est pas seulement une guérison qui a eu lieu, mais un salut, une délivrance : ***« Ma fille, ta foi t'a sauvée, repars en paix ».***



Revenons maintenant au début de notre histoire pour mieux appréhender la deuxième partie de ce récit. Jaïrus, voyant Jésus, tombe à ses pieds, et lui dit : « **Ma fillette est mourante. Viens lui imposer les mains, pour qu'elle soit sauvée** ». Le personnage est nommé et porte un nom hébraïque « **Ya'ir** » qui veut dire, Dieu éclair.

Cet homme se précipite aux pieds de Jésus, dans une posture qui peut surprendre venant de la part d'un notable. Mais cela doit d'abord être interprété comme une marque de respect et de confiance à l'égard de Jésus. A la demande insistante de Jaïrus, Jésus se met en route pour aller guérir une fillette mourante. Malheureusement à son arrivée la fillette est déjà morte, mais Jésus déclare qu'en réalité cette fillette dort.

S'impose à nous ce constat, Jésus semble plus discret que l'évangéliste Marc sur l'état de la fillette. D'abord, pour atténuer son prodige, il dit tout simplement que la fillette est en train de dormir, pour ensuite la réveiller de son sommeil, en la saisissant par la main. Par ce geste d'autorité Jésus réveille la fillette de son sommeil. Mais plus que cela et en résonance avec le début de notre récit, ce toucher prend l'allure d'un contact destiné à transmettre un fluide surnaturel.

« **Talitha Qoum** » signifie en araméen : **fillette debout**.

Une nouvelle pause s'impose pour mieux comprendre l'emploi de l'araméen dans ce récit. Le recours à l'araméen n'est en rien anodin ; il vient trancher l'hésitation entre « **Réveille-toi** » et « **Lève-toi** ». Le Jésus qui donne la main à la fillette pour la faire lever est porteur d'un « **mana** » si fort qu'il faut comprendre son acte comme une résurrection et non comme un simple réveil.

Puis il la prit par la main, « **Prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain** », car elle aura, elle aussi, un demain. La voici qui s'éveille. Elle doit manger, manger la vie, comme nous tous aujourd'hui. « **Et il dit de lui donner à manger** » **Marc 5, 43**.

Mais pourquoi ces deux histoires de miracles, dans ce récit de Marc ? D'abord il est bon de redire ceci : il s'agit bien de deux événements parallèles de la « **même Bonne Nouvelle** ». C'est pourquoi, après avoir consenti à être touché par une femme impure, Jésus va guérir une fillette. Ces deux récits imbriqués l'un dans l'autre concluent une série de miracles absolument extraordinaires dont les disciples ont le privilège d'être les témoins afin de compléter leur formation pour devenir missionnaires.

Nous pourrions sans aucun doute toujours méditer sur l'enseignement de ces récits. Mais une seule chose est sûre : **Jésus est ce personnage extraordinaire que nous appelons le Christ**.

Hélas, hélas, de nos jours, beaucoup d'idéologies religieuses, politiques et morales nous pressent, et nous invitent à quitter nos chemins de foi. Nous invitent même à douter de tout en renvoyant dos à dos l'ensemble des religions, y compris

la nôtre, le christianisme. Et pourtant, en ces temps troublés avec une acuité jamais égalée, ce long récit de ces deux prodiges résonne dans nos têtes.

En ce sens, plus que jamais, il est de notre devoir de chrétiens de répondre aux tumultes et aux contraintes de notre monde. Mais nous le savons pertinemment, cela n'est en rien facile. Bien au contraire, annoncer la pertinence du christianisme n'a jamais été un chemin tranquille et reposant.

Ainsi, la bonne attitude à avoir en ce dimanche est de considérer que nous sommes tous appelés à écouter l'évangile, croyants et non-croyants ensemble, croyants qu'il nous arrive d'être par la grâce de Dieu, et non-croyants que nous sommes souvent avec tous nos frères et sœurs en humanité.

Aujourd'hui, notre monde est en proie à une avalanche de doutes, une avalanche d'angoisses, et la juste attitude à avoir quand nous affirmons vouloir « **demeurer en Christ** » se donne à vivre au quotidien, dans nos engagements de tous les instants, par un lent, long, profond et vrai compagnonnage dans les manques, les attentes, les mots, les expériences, les tâtonnements de nos frères et sœurs en humanité.

***Voici ce beau message d'espoir que ces deux miracles donnent à notre monde apeuré par l'incertitude de son devenir.***

Amen.

## **Musique**

### **Cantique 47 / 21, 1, 2 et 3 : J'ai besoin de ta confiance**

1. J'ai besoin de ta confiance,  
Pour vivre chaque jour.  
J'ai besoin de ta présence,  
J'ai besoin d'être sûr de ton amour.

2. Pouvoir frapper à ta porte,  
Parler en vérité.  
Savoir que tu réconfortes,  
Et chez toi être toujours invité.

3. J'ai besoin de ta patience,  
De ta sincérité.  
Tu entends mes confidences,  
Et chez toi, je suis en sécurité.

**Deuxième offrande : elle est dédiée aux Missions**

Depuis notre plus tendre enfance  
Nous avons acquis le réflexe de prendre.  
Prendre le pain, prendre la nourriture,  
Et bien d'autres choses.

Maintenant adulte, découvrons la joie de donner.  
La joie profonde qui est contenue dans le geste du don.

Véritable conversion de nos vies  
Sur les traces de Jésus Christ qui  
Savait si bien donner sans rien réclamer en retour.

Que notre offrande soit aujourd'hui encore  
Une étape pleine de sens  
Sur la joyeuse route du partage et du don gratuit.  
Amen.

## **Annonces**

### **Prière d'intercession**

**Seigneur, notre Dieu, notre Père**, dans le monde tu nous fais porteurs de ta Bonne Nouvelle.

**Mais justement parce que nous sommes porteurs de ta Bonne Nouvelle, nous voulons aussi crier vers toi avec les femmes et les hommes qui sont aujourd'hui dans la détresse :**

Nous te prions, Père, que ton règne vienne ! Silence....

**Pour les prisonniers et les torturés, les exilés et les réfugiés de tous les pays :**

Nous te prions, Père, que ton règne vienne ! Silence....

**Pour les peuples de notre monde victimes de la guerre, de la haine, souffrant de faim et de misère :**

Nous te prions, Père, que ton règne vienne ! Silence....

**Pour les personnes inquiètes de leur devenir, affaiblies par la maladie et les épreuves de la vie :**

Nous te prions, Père, que ton règne vienne ! Silence....

**Pour les jeunes à la recherche d'un avenir, et les parents inquiets pour l'avenir de leurs enfants :**

Nous te prions, Père, que ton règne vienne ! Silence....

**Nous disons ensemble : Notre Père....**

## Envoi / Exhortation

**« C'est moi, n'ayez pas peur, disait Jésus ».**

**Dieu notre Père, que de tempêtes dans nos vies et dans le monde !**

**Nous te louons car nous savons que tu les traverses avec nous.**

« Reste avec nous Seigneur, quand le jour décline et que la nuit menace... ! ».

*Augmente notre confiance en toi, donne-nous « **la foi de Jésus** » et envoie-nous à la rencontre de ceux qui souffrent : ceux qui sont sur notre chemin.*

## Bénédictio

Le Seigneur nous précède,

**Qu'Il nous ouvre le chemin.**

Le Seigneur est derrière nous,

**Qu'Il habite nos pensées.**

Le Seigneur est à nos côtés,

**Qu'Il nous accompagne.**

Le Seigneur est en dessous de nous

**Qu'Il nous porte.**

Le Seigneur est au-dessus de nous,

**Qu'Il nous protège.**

Le Seigneur est en nous,

**Qu'Il nous dynamise par son Esprit.**

**Que le Seigneur nous bénisse, et qu'il nous donne sa paix**

Amen.

## Spontané : 62 / 82, 1 et 3. Bénis-nous Seigneur

*1. Bénis-nous, Seigneur, tiens-nous tous ensemble,*

*Pour être du Christ témoins véridiques !*

*Nul ne reste seul au sein de ton peuple,*

*Sa joie, sa tristesse, tu viens les bénir.*

*3. Mets dans notre cœur la paix que tu donnes*

*Pour en témoigner au sein de ce monde*

*Et lui révéler la vie véritable.*

*Que ta joie nous fasse servir et aimer.*